



adsav!

B.P. 80337 - 35203 RENNES Cedex 2

<http://www.adsav.info>

# *Programme*

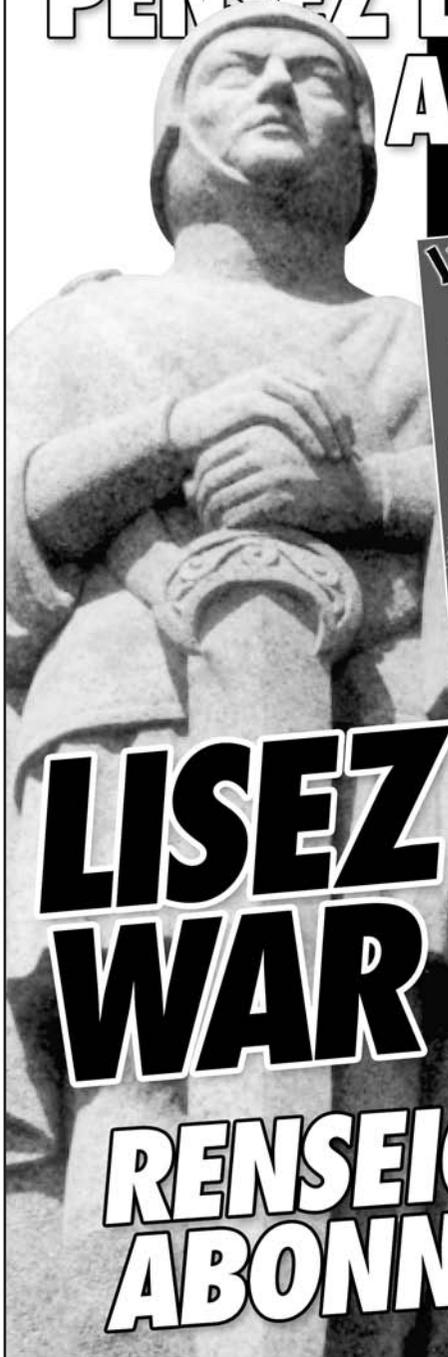
## *de Gouvernement Breton*

**[210]** *propositions pour la Bretagne*

**adsav!**  
La droite nationaliste bretonne



# PENSEZ LA BRETAGNE AUTREMENT !



# LISEZ WAR RAOK!

## RENSEIGNEZ-VOUS, ABONNEZ-VOUS !

**WAR RAOK -BP 80337- 35203 RENNES CEDEX 2**

## Avant-propos

**L**e document que nous vous présentons se veut être une réflexion politique sur des principes fondamentaux, principes qui doivent constituer l'ébauche d'un véritable projet et programme de gouvernement pour la Bretagne.

**adsav!**, parti politique breton, entend présenter un programme cohérent et original aux interrogations des Bretons et des Bretonnes. Elaboré dans le seul souci d'en préciser les intentions dominantes et les orientations majeures, ce document doit être un instrument de réflexion permettant de mieux saisir la portée réelle de la lutte pour la liberté du peuple breton.

**adsav!**, est le Parti de l'indépendance bretonne. Son objectif est la création d'un Etat indépendant breton. En tant que parti nationaliste, il veut protéger l'identité bretonne et défendre les intérêts du peuple breton.

Les lecteurs découvriront dans cette publication un parti différent des autres partis politiques en Bretagne. Trop souvent les défenseurs de l'identité bretonne ont été ou sont tributaires des modes et des idées dominantes, oubliant souvent de forger leur propre vue des choses et restant de ce fait dépendants de systèmes mentaux qui les aliènent ou les nient. A bien des égards leur incertitude idéologique ruine l'importance de leur combat, les réduisant en inoffensifs objets de folklore, quand elle ne les amène pas à se replier sur des activités sans portée. **adsav!** n'est pas un parti de compromissions, ni un parti protestataire qui ne chercherait qu'à témoigner, à se justifier, ou pire, à prendre on ne sait quelle revanche sur l'histoire. C'est un parti qui reste fidèle à son programme et à ses engagements. Un parti breton et européen. Un parti qui défend les intérêts du peuple breton et des peuples européens. Un parti d'avenir enraciné dans un passé glorieux. Enfin, **adsav!** rejette, de façon catégorique, tout recours à la violence qui ne peut en aucune façon être utilisée pour nos revendications. Seule l'action politique peut faire progresser nos idéaux nationalistes.



# Introduction

## Maître chez soi



**D'**un bout à l'autre de l'Europe, des peuples luttent pour leur identité et la reconnaissance de leurs droits nationaux. De l'un à l'autre, les buts et les moyens varient, mais l'impulsion initiale est la même. Cette lutte des peuples a concerné, concerne ou concernera tous les peuples européens. Aujourd'hui particulièrement sensible chez tel ou tel, elle exprime une constante de l'histoire globale de notre continent culturel. De Brest à Riga, de Kiev à Bilbao, c'est un même printemps des peuples qui se manifeste.

Il y a quelque paradoxe, et qui peut être mal interprété, à ranger dans la même catégorie des nationalismes que tout paraît séparer. Pourtant nous considérons que la volonté de nation est le dénominateur commun de tous les mouvements ou partis qui, en Europe, militent pour l'enracinement et le retour à l'identité nationale, contre le colonialisme économique ou de peuplement. N'oublions pas que la marche d'une résistance nationale est évolutive, et que les rivaux d'hier peuvent se retrouver dans une nécessité commune. Par exemple l'immigration extra-européenne, qui concerne tous les peuples d'Europe sans exception aujourd'hui, les forcera à adopter une attitude commune. De même, l'emprise économique américaine devrait susciter un front de résistances coordonnées.

Au cours de l'histoire européenne, il est souvent arrivé que des peuples restent en sommeil pendant des siècles. Le réveil des nationalités a donné des exemples frappants de cette capacité de résurgence des identités ethniques. Il y a toujours un moment où les masses sentent la nécessité d'un appel vers la forme nationale et la puissance que confère une singularité culturelle reconquise.

Dans toute cette vieille Europe, des peuples luttent à des degrés divers, sous des régimes divers, pour le respect de leur identité, la reconnaissance de leurs droits de peuple, la conquête d'instances politiques propres, leur souveraineté et leur indépendance. Il est donc évident pour nous, nationalistes bretons, que notre combat pour l'indépendance de la Bretagne doit s'inscrire dans cette réalité objective d'une future Europe des peuples et servir la cause de tous les peuples européens solidaires.

Le combat pour le réveil des peuples d'Europe prend donc une signification profonde, et pour eux-mêmes et pour l'ensemble de l'humanité.

On peut même se représenter le siècle à venir comme celui d'une véritable "internationale" des peuples de culture qui refusent les grands systèmes cosmopolites, sans définition ethnique, sans dimension charnelle. Nous sommes contre l'immigration, pas

contre les immigrés qui ont à résoudre leurs propres difficultés et contradictions culturelles. Nous dénonçons dans la présence massive en Europe de populations d'immigrés extra-européennes le produit d'un certain système idéologique négateur des spécificités. L'immigration est une composante structurelle de la société occidentale. Il faut donc en soigner les causes, pas seulement les effets. Il faut aussi remarquer qu'une immigration massive devient nécessairement une colonisation.

Le principe de respect des cultures nous fait condamner l'assimilation des peuples par colonisation. Ce que nous refusons pour les ethnies d'Europe, nous le refusons aussi pour les peuples du monde. Notre position sur l'immigration de populations non-européennes en Europe, donc en Bretagne, se nourrit de notre expérience de nationalités en lutte pour leur survie et la reconquête de leur identité. Elle est donc choisie sereinement et avec rigueur. Nous refusons le mondialisme et son projet de métissage universel des peuples et des cultures, caricature inversante d'une réelle solidarité humaine, et choisissons le camp de l'identité populaire. Enfin, nous savons que notre action prend place dans une longue suite de renaissances qui sont autant de triomphes formalisateurs sur le non-sens de l'histoire. Notre défi, c'est une civilisation bâtie sur un socle ethnique vigoureux.

### *Nécessité d'une élaboration doctrinale*

L'élaboration d'une doctrine nationale répond à une nécessité pour nous, parti politique breton, dans la mesure où notre combat pour l'indépendance, mais aussi combat ethno-culturel, est entièrement distinct d'un activisme velléitaire. Nous devons lui assurer les fondements solides issus d'une réflexion cohérente, d'une justification convaincante et d'un discours fondateur susceptibles de lui donner sa pleine dimension historique.

Nous le faisons parce que la crise aiguë qui secoue les peuples d'Europe, dont le peuple breton, aggravée par l'état de déliquescence de la société occidentale, risque d'atteindre un point de non-retour.

Cette montée des périls nous force à donner de nous, nationalistes bretons d'**adsavi**, la présentation globale que nos amis ont tout droit d'exiger et nos ennemis tout lieu de craindre.

Il s'agit de mener une action de clarification à l'intention de notre peuple et de tous ceux qui n'ont de notre combat qu'une vue limitée ou imprécise.

En effet, une action mal perçue est vouée à l'échec ou, ce qui est pire, à la perversion, au détournement vers des fins étrangères à son objet.

Sur le plan de la pratique, la cohérence doctrinale est le seul moyen d'éviter les manipulations de tous ordres qui nous menacent. On se rappelle de l'accusation d'un « autonomisme » qui aurait sa source "à l'étranger", ou l'assimilation de l'ethnisme au « racisme » ou à la xénophobie, en attendant mieux. Aujourd'hui, tout se déroule comme si la démocratie ne devait sa réalisation qu'au bon vouloir de quelques médias influents et aux ordres. Nombre de journalistes, d'animateurs médiatiques et d'intellectuels aux certitudes impla-



cables prétendent représenter la vérité et être les gardiens du temple démocratique alors qu'ils véhiculent une idéologie perverse totalement incompatible avec l'idéal de liberté qui nous anime. La censure qu'ils imposent est une manipulation des esprits et la démonstration d'un totalitarisme sournois et dangereux. Ce petit cercle de journalistes, d'intellectuels et de pseudo historiens colonise les petits écrans, les studios de radio et les colonnes des journaux pour mieux contrôler et diriger l'information. La déformation pour adaptation à l'idéologie en cours est l'arme coutumière de ceux qui luttent contre la liberté des peuples. Nous avons le devoir et le courage politique d'affronter ces petits maîtres de la pensée unique et du politiquement correct, véritables terroristes intellectuels et champions d'une dictature sournoise permettant le recyclage d'un marxisme à bout de souffle. Nous disons résolument non à ces impostures à la mode du "prêt à penser". Libérons-nous de cette pensée unique, rejetons le carcan du politiquement correct. Ainsi nous nous exposons aux foudres de la "police de la pensée" politique, médiatique, financière, mais là se trouve le sens de notre combat. Nous portons en nous-mêmes les motivations et les justifications de nos actes et de nos idéaux. Nous combattons le dogme idéologique, l'impératif de conformisme et de bienséance politiques qui l'emportent sur l'intérêt du peuple breton. Nous mettons tout en œuvre pour lézarder la chape de plomb mise en place par ces sectaires adeptes d'un catéchisme de la pensée unique. La messe est dite et tant que les célébrants officieront sur le tapis rouge de la république française, il sera interdit d'espérer. Notre démarche résulte d'une prise de conscience et d'une décision qui nous sont propres. Nous sommes mus par une nécessité interne et non par la pression ou l'influence d'une société qui nous est étrangère, et dont nous refusons les rôles qu'elle veut nous faire jouer.

Laisser à d'autres le soin de nous définir c'est être manipulés, c'est être sujets de l'histoire. Or nous voulons faire notre histoire, c'est-à-dire faire rentrer le peuple breton dans l'histoire en lui rendant la possibilité d'agir pour lui-même et d'être l'acteur de son devenir.

Nous devons donc nous situer et prendre du recul par rapport à l'instant, refuser l'enfermement dans l'actualité, où les plus impatientes d'entre nous risquent de perdre le sens de la durée qui caractérise les grandes actions menées au service d'un peuple.

Notre réflexion théorique est donc à la fois une auto-construction et une maîtrise de l'événement. Il entre enfin dans notre projet un élément fondamental d'éthique.

Nous ne proposons pas seulement le renouvellement ou la renaissance d'un héritage national, mais la pratique d'une éthique accordée aux exigences et aux dangers de l'heure.

Ce qui doit nous caractériser, c'est que nous envisageons notre lutte pour l'indépendance de la Bretagne comme un appel à certaines attitudes morales, sociales et politiques, en rupture totale avec le système qui nous opprime.

Il est évident que le réveil et le redressement du peuple breton passent par l'entretien et la promotion de certaines qualités éthiques et spirituelles. Nous devons retrouver l'"essence de notre peuple", sa part la plus haute.

Nous ne pensons pas en effet que le simple appel à la redécouverte et à la défense de notre patrimoine ethnique et national suffise pour entraîner le renouveau politique et moral que nous voulons.

**adsavi** considère qu'il est vain de lutter pour un peuple si l'on a pas d'abord pris conscience des données fondamentales qui déterminent son aliénation. L'ennemi idéologique commun de tous les peuples, c'est le mondialisme anti-ethniste aujourd'hui dominant flanqué de son exsudat : l'altermondialisme.

Nous devons lutter contre tout système d'universalisme déréalisant, tout ce qui détache les peuples de leurs appartenances charnelles, tout ce qui vise à leur fusion dans l'indifférenciation planétaire d'un monde qui ne serait composé que d'individus et de masses déterritorialisés. Nous refusons les grands systèmes cosmopolites, sans définition ethnique, sans dimension charnelle. C'est un choix qualitatif qui valorise l'aspect positif du processus vital. Il doit en sortir plus de respect pour les peuples et entre les peuples.

Nous convainçons en adoptant un comportement, en proposant des choix clairs, en un mot en étant à l'écoute de notre peuple et en lui prouvant que **adsavi** est le seul parti politique breton capable d'assumer le destin de notre nation. Cessons de nous faire influencer par l'illusion qu'un discours insipide, fade et dilué nous donnera une bonne image et provoquera des sympathies. Non, levons toute équivoque, affirmons-nous pour ce que nous sommes, en pesant nos mots, certes, mais avec fermeté. Un discours contre nature par rapport à nos convictions politiques est au contraire de nature à faire fuir les bonnes volontés.

Nous vivons en un temps qui favorise le trouble des esprits et provoque indirectement des situations ambiguës. La claire expression de nos idées et de nos buts est l'un des moyens par lesquels les nationalistes bretons authentiques pourront se démarquer des velléitaires ou des profiteurs. L'activisme groupusculaire et irresponsable, le spontanéisme, la marginalisation volontaire sont des conséquences du confusionnisme intellectuel, tout comme la complaisance quasi pathologique pour des attitudes outrées.

Si la conscience de nos buts nous invite à plus d'exigence envers nous-mêmes, elle nous permet aussi de refuser l'aventurisme, l'excès d'actes et de paroles, l'immaturité politique qui ouvrent la porte à toutes les provocations.

Exposer notre théorie, c'est refuser de tricher avec notre peuple, c'est répondre à une exigence d'honneur et nous donner les moyens de dépasser l'événementiel pour mieux nous construire comme agents de notre histoire. C'est aussi nous doter d'un code indispensable à notre solidarité communautaire face aux périls que comporte notre engagement.

La lutte amène l'espoir et l'espoir augmente et intensifie la lutte, le combat progresse et l'ennemi recule, puis un jour, enfin, on mérite la Victoire.

J'espère mes chers amis vous donner rendez-vous ce jour-là, et alors nous regarderons derrière nous, nous reverrons les efforts déployés, les sacrifices consentis et nous dirons fièrement que rien n'aura été vain puisque nous aurons œuvré à la résurrection de la Nation Bretonne. Retrouvons la fierté de ce que nous sommes et ayons foi en la Bretagne.

Bevet Breizh dizalc'h. Vive la Bretagne, vive l'indépendance.

**Padrig Montauzier**, Président d'**adsavi**

# Programme Valeurs



**adsav!**, place au rang de ses priorités le respect des valeurs, les traditions, la famille, la morale, le sacré comme jalons et repères sains et forts de notre civilisation bretonne, celtique et européenne.

## Tradition

**adsav!** entend :

- 1 Attribuer à la tradition bretonne toute sa place indispensable au maintien de notre identité nationale et de notre culture et s'opposer de façon catégorique au folklore désuet et passéiste ainsi qu' à toute forme d'immobilisme conservateur, étant entendu que toute création doit s'inspirer du celtisme, et non emprunter son inspiration dans des cultures étrangères.
- 2 Donner au peuple breton la fierté de son histoire nationale et promouvoir les valeurs de notre civilisation bretonne, celtique et européenne.
- 3 Encourager et développer l'amour de la Bretagne, c'est-à-dire le patriotisme sans lequel il ne peut exister de communauté nationale.
- 4 Affirmer l'honneur, l'honnêteté, la discipline... comme les valeurs qui doivent favoriser l'ordre face aux forces dérégulées de la décadence et au chaos moral et matériel.

## Famille

**adsav!** entend :

- 5 Défendre la famille comme pilier et cellule de base de la société et de la nation bretonne.
- 6 Promouvoir l'image de la famille en affirmant que la cellule familiale constitue l'institution essentielle à notre civilisation.
- 7 Encourager le mariage, seule institution garante de la légitimité et de la pérennité de la famille.
- 8 Protéger et respecter la vie. Combattre la politique de l'avortement systématique. C'est uniquement dans des situations d'urgence, ou quand la vie de la femme est en danger, que l'avortement peut être toléré. L'avortement ne doit pas être considéré comme un moyen de contraception tardif.
- 9 Encourager les naissances en Bretagne et renouveler sa population qui ne cesse de vieillir et ainsi inverser la courbe de la natalité.
- 10 Augmenter les allocations pour les familles bretonnes qui ont des enfants afin qu'elles aient un niveau de vie identique à ceux qui n'en ont pas.
- 11 Créer un véritable revenu parental pour les mères (ou les pères) qui désirent se consacrer à plein temps à l'éducation de leurs enfants.

## Morale

**adsav!** entend :

- 12 Discerner le bien du mal et reconnaître que l'ensemble des règles de conduite, des mœurs et habitudes pratiquées dans la société bretonne, soit le fondement de l'ordre idéal de la vie.
- 13 Affirmer et exiger la responsabilité des parents pour l'éducation de leurs enfants.
- 14 Instaurer à l'école des cours de morale, base indispensable au développement d'une vie civique harmonieuse.
- 15 Bannir toutes les formes de corruption.
- 16 Gratifier le talent, le travail bien fait ou le dépassement de soi, valoriser la notion de devoir et récompenser le mérite.

## Sacré

**adsav!** entend :

- 17 Donner sa place au sacré car il est indispensable et essentiel à l'homme et à son équilibre.
- 18 Protéger et respecter les convictions spirituelles du peuple breton. Incrire dans la constitution bretonne le respect de la vie.

Le sacré est l'attribut de phénomènes ou de mouvements de conscience par lesquels la divinité du monde se rend sensible à l'homme. Un peuple réveillé vit les temps forts de son histoire sur le monde de la sacralité. Notre civilisation ne pourra se perpétuer que si elle renoue avec les valeurs spirituelles face au matérialisme et à l'avènement de la société marchande.

### Question

*Dans une Bretagne indépendante, comment être certain que les valeurs fondamentales où les éléments d'un système de valeurs enraciné dont nous sommes les héritiers légitimes, seront seules capables de rassembler et de sauver notre peuple ?*

Le choix de certaines valeurs privilégiées dépend bien sûr de situations historiques. **adsav!** ne prétend pas édicter une morale valable en tous temps et en tous lieux. Il entend seulement promouvoir les attitudes et les concepts qui, dans la situation d'urgence où se trouve le peuple breton, sont seuls capables de l'aider à se redresser. Toute tentative de promouvoir des valeurs "universelles" est en fait un instrument du mondialisme idéologique pour vider de leur substance les morales concrètes des peuples authentiques. Il n'y a de vie possible pour un peuple sans la reconnaissance et l'adoption d'un certain nombre de valeurs fondatrices.



# Culture



Il y a pour **adsav!** plusieurs volets culturels à défendre, tous complémentaires et interdépendants dans notre histoire et notre culture bretonne, celtique et européenne. Une culture populaire bretonne, à la fois héritière du passé de nos aïeux et tournée vers la créativité du futur. Cette culture aussi bien représentée dans le domaine musical, théâtral, littéraire que dans les domaines plastiques ou picturaux.

Une culture celtique au sens large qui détermine notre subconscient collectif entre Pays Celtiques qui demeure une des trois composantes de l'Europe avec Germains et Slaves. Enfin, une culture "classique" européenne qui, de Florence à nos enclos paroissiaux, de Beethoven à Cervantes, des romans Arthuriens au romantisme, font l'esprit et la réalité d'une Europe à recréer.

**adsav!** entend :

- 19 Défendre et promouvoir notre culture bretonne, culture ethnique, et notre culture européenne commune et spécifique. Ce n'est pas revendiquer un superflu, c'est conserver l'essentiel de ce que nous sommes. A l'imposture du système mondialiste doit répondre la posture culturelle enracinée.
- 20 Refuser le système de pensée des idéocrates anti-ethnistes : leur but est l'homogénéisation générale des populations qui les subissent, et par conséquent la destruction de nos référents communautaires.
- 21 Refuser de voir l'âme de notre peuple remplacée par l'absence d'âme de ses plus mortels ennemis et préconise entre autres moyens de préparation du politique, l'occupation la plus large possible du champ culturel, permettant à tous les niveaux la diffusion multiforme de nos idées et idéaux.
- 22 Libérer l'art de la décadence du politiquement correct en aidant à la création vivante et populaire en Bretagne, partout, matériellement et intellectuellement.
- 23 Encourager les études artistiques de haut niveau et renouer avec les techniques classiques et les règles de l'art, en démantelant la coterie politico-artistico-financière.
- 24 Mettre en place un ambitieux et volontariste programme de promotion de la langue bretonne comme langue officielle de l'Etat et du peuple (tout en reconnaissant et conservant le parler Gallo).
- 25 Favoriser la renaissance culturelle bretonne et celtique en encourageant concours, fêtes populaires, prix artistiques, expositions à travers toute la Bretagne et dans le monde entier.
- 26 Revaloriser notre patrimoine, urbain et rural, de toutes époques en améliorant sa conservation, en revitalisant culture et traditions populaires. En démocratisant et vivifiant les Musées.
- 27 Ouvrir l'esprit breton à l'Europe en organisant la coopération culturelle inter-celtique et européenne de façon à multiplier les productions artistiques, notamment cinématographiques, valorisant la culture et la civilisation celtique et européenne



capable de concurrencer les produits américains qui ne font que promouvoir la violence dans l'esprit de notre jeunesse.

- 28 Faciliter l'accès d'un large public à la culture, de façon à reconcilier l'art et le peuple dans un même enthousiasme national et européen, notamment à travers notre patrimoine et notre création populaire bretonne et celtique.
- 29 Donner les moyens et surtout la volonté aux Celtes d'influencer l'Europe comme ils l'ont fait au travers des âges : Age du Fer (Hallstatt, la Tène), Moyen-Age (Table Ronde), le Romantisme (de Chateaubriand à Wagner).

## ↳ Question

*Dans une Bretagne indépendante, comment éviter de transformer le breton en "langue officielle" dans l'esprit, en langue fossile, non utilisée par le peuple dans les faits ?*

D'abord par une bonne pédagogie vivante de la langue, les enseignants se rappelant qu'une langue est faite pour être parlée et être aimée par les élèves et non servir uniquement à la correction des copies. La culture qui véhicule une langue est importante, indispensable. Mais surtout, parce que l'Etat breton aura su réinsuffler au peuple breton l'envie, la volonté de se réapproprier sa langue nationale, le motiver à se retrouver lui-même en tant qu'esprit, qu'âme collective. Cela signifie qu'il appartient à l'Etat, non pas de gérer la culture, libre et indépendante par définition, mais de savoir allumer dans l'esprit individuel et collectif, la fierté et la volonté de se retrouver à travers le seul outil mental et psychique possible, sa langue. Rappelons-nous que sans elle nous serions devenus depuis longtemps les habitants d'une région française comme l'Auvergne ou la Picardie (il nous reste quand même notre prestigieux passé de nation souveraine), sans âme propre, que nos rois la parlaient à l'apogée de notre histoire, qu'enfin c'est la dernière langue celtique du continent. Quant au français, il doit être enseigné, compte tenu du bilinguisme séculaire de la Bretagne, au même titre que l'anglais qui est la langue véhiculaire des échanges internationaux.

La volonté nationale du peuple d'Israël est de ce point de vue exemplaire. En moins d'une génération, tous se sont réappropriés une vieille langue inutile et rénovée à 90 % (notre *brezhoneg arnevez*...en est loin). La langue est une forme indispensable de la réalisation nationale.

Concluons avec notre grand linguiste et grand Breton Roparz Hemon : "**Digoromp ar spered ha digoret 'vo pep tra !**" mais aussi "**Ar galleg eo karr an Ankou e Breizh !**".

# Enseignement



Il s'agit de réformer entièrement l'inefficace et monstrueux système éducatif français pour créer un véritable lieu d'enseignement. L'école doit être l'école de tout le peuple. Elle doit guider vers l'âge adulte de nouvelles classes d'âge en leur fournissant l'outillage culturel nécessaire à leur intégration sociale, à l'exercice de leur liberté, à la transmission des caractères nationaux. L'éducation est l'affaire des familles, l'enseignement celle de l'Etat breton et des collectivités bretonnes.

**adsavi!** entend :

- 30** Mettre un terme au viol des consciences pratiqué par l'éducation nationale française.
- 31** Refuser la confusion faite entre "égalité des chances" et égalitarisme qui pénalise les plus méritants sans pour cela sauver les élèves en échec.
- 32** Retrouver le sens du travail, du mérite, de la récompense à l'effort accompli... mais aussi des justes sanctions. Bref le retour à l'émulation individuelle et collective.
- 33** Dénoncer l'inefficacité du système français : diplômes dévalués, violence impunie et résultats tronqués à la hausse, c'est-à-dire à la dévaluation inflationniste, les jeunes en échec ou sans travail ni avenir... voici le résultat du "mammoth". Nous refusons de le copier.
- 34** Supprimer l'administration pléthorique du système français. Dans un Etat moderne et de moyenne importance, comme sera celui de la Bretagne, la gestion administrative pléthorique, comme celle de la France ne sera plus de mise.

L'enseignement ne consiste pas à organiser la discrimination sociale, mais à optimiser les capacités de l'ensemble du peuple. L'émulation de tous doit bénéficier à l'ensemble, car elle n'est rien d'autre que le processus par lequel l'organisme de la Nation se régénère et se reconstitue.

**adsavi!** entend :

- 35** Proposer trois systèmes éducatifs aux familles :
  - Breton en immersion et français en première langue vivante
  - Bilingue : breton-français à parité
  - Français avec breton obligatoire en première langue vivante (avec option Gallo ou autre langue celtique).
- 36** Soumettre différents choix pédagogiques qui seront offerts par :
  - Le système public d'Etat relayé par chaque pays de Bretagne.
  - Le modèle "Diwan" associatif, aidé par l'Etat, les pays et les villes concernées
  - Tout système privé, reconnu par l'Etat, mais géré par les associations de parents (confessionnels, traditionnels...).

Enfin, le Mérite, le Travail de l'élève seront mis à l'honneur (Prix, examens...) ainsi que la Compétence et le Savoir du corps professoral (diplômes, évaluations de réussites). Les adéquations Ecole-Vie sociale, Ecole-Vie professionnelle, Ecole-Vie nationale, Ecole-Vie culturelle seront mises à l'honneur par une formation des cadres scolaires et des programmes d'enseignement par l'Etat breton mais dans des systèmes autonomes et souples.

## Les différents niveaux d'enseignement

- L'enseignement primaire sera du ressort administratif et financier des communes. Il devra assurer un enseignement de base complet : lire, écrire, compter, apprentissage des deux langues (bretonne et française) mais aussi des bases du civisme, morale, esprit national, histoire, géographie, tradition et sciences... pour enfin aider l'écolier à définir et à choisir son avenir scolaire, général, technique ou un apprentissage revalorisé et réadapté en alternance, auquel cas un Diplôme d'Etudes Primaires serait décerné après deux années de préparation de fin d'études. Le programme étant défini par l'Etat.
- L'enseignement secondaire relèvera des pays, il se divisera peu à peu en Enseignement général, technologique et commercial ou en un apprentissage de type compagnonnique très poussé et suivi par l'Etat mais sous la conduite des Maîtres dans les différents secteurs d'activités ou Corporations. Les programmes étant également d'état.
- L'enseignement supérieur sera autonome et pour se financer il devra entretenir des relations suivies avec le monde du travail et donc assurer ainsi des débouchés à ses étudiants. Une année au moins dans un pays européen devra être accomplie dans le cursus de l'étudiant, avec si possible sa sanction (diplôme). Les recherches seront libres et auto-gérées par l'Université.

L'Etat breton, enfin, veillera au bon fonctionnement de ce système éducatif et à ce qu'il soit conforme à l'esprit, aux besoins et aux espoirs de la Nation Bretonne.

### Question

*Dans une Bretagne indépendante, comment parvenir à lier l'école, l'université au monde du travail et à ses besoins afin d'éviter le chômage ?*

Nous établirons un système souple, fondé sur les besoins réels, les souhaits authentiques et les capacités individuelles, valorisant toutes les filières (manuelles, technologiques, recherche appliquée et fondamentale...) réellement basé sur les réalités et les perspectives concrètes des besoins du monde du travail, de la Nation, de l'Europe, forcément évolutives, en créant un Ministère Breton d'Education réduit, souple, à l'écoute du monde vivant du travail, se bornant à fédérer les grands axes des différents systèmes autonomes, afin de contrôler la conformité aux exigences de la Nation.

Nous n'aurons garde d'oublier que l'éducation revient à la famille et que l'école a pour principale mission d'instruire, de développer les potentialités et non d'endoctriner.



# Europe



L'Europe dont la Bretagne indépendante fait culturellement partie (histoire, culture, géographie, peuplement...) doit être assez forte pour créer une logique de marché intérieur, de sécurité intérieure et extérieure, de défense, de bloc continental strict mais le plus large possible. Elle devra savoir, amicalement mais fermement, s'opposer tant aux intérêts contraires du géant américain (économie-culture) qu'aux blocs musulmans et africains (peuplement-religion) et de l'Etrême-Orient. Mais cette Europe, très ferme et une face aux périls mondiaux (économie, surpeuplement, immigration, écologie...), devra savoir préserver les libertés des peuples qui la composent, dont le peuple breton.

L'Europe unie, nous l'envisageons comme une fédération dont chaque nation est membre. Ces membres sont eux-mêmes des Etats, se gouvernant, s'administrant en toute souveraineté selon leurs propres lois. Les peuples admis dans la fédération gardent leurs moeurs, leurs langues ce qui rend sans objet tout impérialisme.

La Bretagne adhèrera librement à ce pacte fédéral selon le principe de subsidiarité et ne délèguera que ce qu'elle ne pourra gérer seule. A tout moment, cependant, elle sera libre de suspendre telle compétence à l'Europe, voire, si la situation l'exige, de se retirer totalement du pacte, ce qui ne serait pas souhaitable.

## 🚩 Une nouvelle Europe

adsav! entend :

- 37 Œuvrer pour la construction d'une véritable Europe des peuples, l'Europe aux cent nations.
- 38 Faire en sorte que cette future Europe :
  - Garantisse la souveraineté des nations qui la composent ainsi que leur intégrité.
  - Instaure des pactes européens de coopération sectorielle.
  - Organise une Europe à la carte permettant à chaque nation de choisir librement les domaines dans lesquels elle souhaite coopérer dans un premier temps.
  - Assure aux Etats la liberté de quitter l'Europe politique sauf en période de crise grave.
- 39 Assigner à cette communauté des nations d'Europe l'objectif de l'identité et de la puissance.
- 40 Axer les compétences de l'Europe sur la prospérité économique, la sécurité et le rayonnement culturel.
- 41 Assurer la protection de l'espace économique et social européen. L'appartenance à une même communauté de destin implique une juste solidarité et une répartition de la croissance, de la richesse et du progrès social.



## 🚩 Une Europe européenne

adsav! entend :

- 42 Exiger la consolidation des frontières entre l'Europe et le reste du monde.
- 43 Soutenir l'organisation d'une coopération militaire forte.
- 44 Faire valoir le principe de la préférence européenne dans tous les domaines.
- 45 Se garder d'un exclusivisme ethnique mal compris.
- 46 Protéger les marchés européens de la concurrence sauvage pratiquée par des pays ou continents qui ne respectent pas les mêmes normes sociales ou écologiques que l'Europe.

### 🔍 Question

*L'Europe que vous souhaitez est-elle celle qu'imagine Maastricht ?*

Rappelons que la Bretagne est très européenne de part son passé maritime ouvert. Pour autant l'Europe de Maastricht qui avait suscité de grands espoirs a profondément déçu. L'économie, surtout assujettie aux Etats-Unis n'est pas tout. Ce qu'il faut à l'Europe c'est d'abord une vision, un idéal, un souffle vital. Notre passé, notre culture face aux autres civilisations en sont les moteurs.

L'Europe que nous souhaitons bâtir, cette Europe des peuples européens, cette fédération doit bien sûr échapper à toutes tentations centralistes, à tout système unitaire. Le réveil des peuples européens doit s'appuyer sur la grande idée de la culture européenne commune.

Enfin, la situation démographique et géopolitique mondiale est trop grave pour ressusciter des haines intra-européennes qui seraient fatales à toutes les communautés. Aujourd'hui, la sauvegarde des peuples passe par leur coopération, leur respect mutuel, l'extinction des vieilles rancoeurs et querelles, le recours à l'idée d'Europe.

# Immigration

Les déplacements de populations, de tous temps, marquent l'histoire, en Europe comme ailleurs. Mais, accomplis à l'intérieur d'un vaste ensemble ethno-culturel relativement homogène, ils n'ont jamais affecté la cohésion ni mis en péril les caractères communs des peuples-charnières, potentiellement ouverts sur deux ou trois cultures voisines.

Ce qui est vrai pour les peuples de notre continent l'est aussi pour tous les autres. Le respect des spécificités de groupe est le fondement même d'une vision plurielle et tolérante de la coexistence des peuples, la seule qui puisse à la fois répondre aux exigences de la solidarité humaine et à l'impératif d'enracinement territorial et culturel.

Ce principe d'intégrité doit être particulièrement pris en considération dans l'analyse du phénomène récent qui affecte l'Europe : l'immigration d'un nombre très impor-

tant d'Africains et d'Asiatiques, pour la plupart en quête d'une subsistance et d'une nouvelle terre d'accueil, c'est-à-dire d'implantation. Un tel bouleversement du paysage ethnique pose des questions entièrement nouvelles à des gouvernements mal préparés à les résoudre, ou disposés malheureusement à tout faire pour faciliter le mouvement, quelles qu'en soient les conséquences.

**adsav!** entend :

- 47 Rappeler que la Bretagne, comme la plupart des autres pays de l'Europe de l'Ouest, est aussi confrontée au problème d'une immigration non-européenne de plus en plus grande.
- 48 Affirmer qu'il veut une Bretagne hospitalière mais bretonne. Il n'est pas question que notre pays devienne un conglomérat de ghettos ethniquement séparés.
- 49 Traiter avec bon sens et réalisme la question de l'immigration non-européenne.
- 50 Inverser les flux migratoires et mettre en oeuvre une politique de retour pour les étrangers non-européens.
- 51 Ouvrir un grand débat sur les problèmes liés à l'immigration. Le peuple breton doit pouvoir se prononcer par référendum sur la politique à suivre.
- 52 Redonner son sens au droit d'asile en le réservant exclusivement aux personnes persécutées du fait de leur engagement politique.
- 53 Interdire le regroupement familial, exception faite pour certains cas tels le droit d'asile politique.
- 54 Expulser les clandestins en se dotant des moyens légaux et logistiques.
- 55 Bannir les criminels étrangers qui ont violé l'hospitalité en transgressant nos lois et organiser leur retour à expiration de leur peine.
- 56 Lutter contre la dépersonnalisation et le déracinement des peuples de culture européenne.
- 57 Refuser le mondialisme et son projet de métissage universel des peuples et des cultures.
- 58 Instaurer le principe de la préférence bretonne. Cela signifie que les emplois, les logements, les avantages sociaux doivent d'abord être accordés aux gens qui ont la nationalité ou la citoyenneté bretonnes.
- 59 Refuser tout extrémisme, toute attitude d'exclusion d'un groupe humain en raison de ses appartenances biologiques et culturelles. Nous sommes contre l'immigration, pas contre les immigrés.

### ↳ Question

*Dans une Bretagne indépendante, comment traiter le problème de l'immigration et le résoudre, sans ne pas dénoncer l'idéologie mondialiste ?*

Bien entendu, **adsav!** dénonce cette idéologie mondialiste, son projet involutif de destruction de l'espèce auquel les instances politiques et morales auto-proclamées du monde occidental s'emploient à qui mieux mieux.

Notre position nous permet d'en parler sereinement, car nous intégrons dans notre vue des choses une expérience très grande des problèmes ethniques. Nous sommes capables de parler "de l'intérieur" d'un sujet que les autres (hommes politiques, intellectuels coupés de la réalité populaire, journalistes-idéologues) n'appréhendent que de l'extérieur et de façon dogmatique.

La présence de plus en plus massive, en Europe, de populations immigrées afro-asiatiques est en fait le produit d'un certain système idéologique négateur des spécificités. L'immigration est une composante structurelle de la société occidentale. Il faut donc en soigner les causes, pas seulement les effets. Il faut aussi remarquer qu'une immigration massive devient obligatoirement une colonisation. Dès lors, il appartient aux défenseurs des peuples de refuser ce qui devient une invasion démographique concertée et d'exiger un "retour au pays" correctement organisé. Les problèmes liés à l'immigration extra-européenne en Europe appellent donc une solution idéologique favorable à la "cause des peuples". Ceux qui prônent la fusion des peuples par idéologie mondialiste condamnent d'abord les plus faibles en faisant le jeu des puissances d'argent et de la haute finance cosmopolite. Leur ardeur humanitaire masque leurs vraies motivations, l'exploitation de cette manne que constitue ce réservoir d'affamés et de miséreux du tiers-monde. Au même titre que nous refusons l'exode des Bretons, nous refusons l'exode immigrationniste dans le monde.

## Etat

**adsav!** veut créer l'Etat de notre peuple. L'Etat breton n'est pas la fin de la vie nationale, mais le moyen de lui assurer un développement harmonieux, par ses interventions de puissance médiatrice, d'instance supérieure du politique, de garant de la personnalité ethnique de la Nation.

L'Etat breton doit être la charpente, la véritable épine dorsale de la Nation bretonne. Nous ne sacrifions à aucun totalitarisme d'état, car pour nous le changement institutionnel n'est pas la seule condition du salut national. L'Etat est la forme d'organisation politique correspondant à une Nation particulière. Son action ne doit en aucun cas suppléer celle des citoyens, qui sont en premier lieu le fondement de la vie du peuple. Il ne saurait gérer toutes les manifestations de la vie nationale, mais être le régulateur de la vie sociale, le promoteur de formes culturelles et le gardien du patrimoine. L'Etat breton n'a pas à être exclusivement un "gestionnaire", mais un incitateur à l'action. Il lui appartient d'exercer une double action de contrôle et d'impulsion, d'être la tête, le cœur et les bras de la Nation bretonne toute entière. Il est une instance de la souveraineté populaire et un moyen d'exercice du politique compris comme recherche du consensus dans une visée à long terme du développement de la Nation.

**adsav!** entend :

- 60 Créer un Etat national fondé au-dessus des partis et des classes.
- 61 Veiller à ce que l'Etat se manifeste avec mesure.
- 62 Assurer avec autorité sa mission de sécurité.
- 63 Faire en sorte que l'ordre, garantie unique de la liberté, soit une priorité.
- 64 Faire respecter les principes qui garantissent le bon fonctionnement de la justice.
- 65 Contrôler les organismes chargés de la santé, de l'enseignement, de la diplomatie, de la défense...
- 66 Engager les actions nécessaires à l'entretien de la culture commune.
- 67 Incarner la souveraineté du peuple breton.
- 68 Etre en mesure de contrôler les mécanismes d'une économie moderne de plus en plus complexe.
- 69 Réguler les échanges économiques.
- 70 Dégager le secteur de la société civile dans laquelle l'initiative privée se révèle souvent mieux adaptée et plus performante que l'Etat.
- 71 Garantir un service public (communications, énergie, transports...) où l'Etat breton sera le garant de l'intérêt général et de l'égalité entre citoyens.

Il en ressort de ce qui a été dit précédemment que la tactique politique doit être parfaitement adaptée aux circonstances et s'inscrire dans une stratégie de reconquête globale des institutions, préalable à leur réorientation et à leur réorganisation. Le grand principe doit être de ne rien détruire que l'on ne puisse remplacer. Avant de proclamer un pouvoir reconnu, il faut s'être hissé au niveau de compétences nécessaires à l'exercice du pouvoir. L'exigence qualitative est indispensable.

### ↳ Question

*Dans une Bretagne indépendante, l'Etat sera-t-il dominant, sclérosé avec son appareil "fonctionnaire", éloignant le pouvoir des citoyens, ou bien sera-t-il cet instrument animant un ensemble d'institutions organiquement liées au peuple que l'on peut appeler l'Etat du peuple ou Etat populaire ?*

Instance au service de la communauté nationale et non système, l'Etat breton ne doit pas s'identifier à la Nation. Son organisation dépendra étroitement du milieu et du moment où il se formera. L'Etat est un moyen, non une fin. Sa conception est étroitement liée à l'exercice de la souveraineté populaire dans le cadre de l'activité politique. Cette souveraineté ne se confond pas avec un Etat centralisateur, unificateur et égalitaire. Toute communauté qui oublie le sens et la nécessité de la souveraineté est, à terme, condamnée.

Enfin, l'Etat breton ne sera pas un Etat réducteur, donc totalitaire. Le totalitarisme procède toujours par réduction des normes culturelles, des projets collectifs, des formes et des finalités sociales à une "totalité" fermée et unilatérale, résultant de l'imposition

à la société d'une morale et d'une idéologie unidimensionnelle, fondée sur des absolus, généralement liés à l'égalitarisme. Les totalitarismes modernes tendent à imposer une définition de l'homme, du politique, du social, en forme de vérité révélée, supposée valable en tous lieux et en tous temps. A ce mécanisme sans âme nous opposons notre propre conception de l'Etat, communautaire, populaire et non-totalitaire.

## 🚩 Nationalité et citoyenneté

Il est évident qu'une Nation ne saurait se confondre de facto avec un Etat. En effet, il existe des Nations sans Etat, c'est encore le cas, pour peu de temps, de notre Bretagne, et il existe aussi des Etats sans ou multi Nations, comme la France, où il n'existe pas de peuple français, ni ethnique, ni historique, ni géographique, ni linguistique, ni culturel... La Bretagne, comme toute Nation véritable, a une origine ethnique, une histoire, un territoire, une culture, une langue : c'est un peuple véritable.

### 🚩 Nationalité bretonne

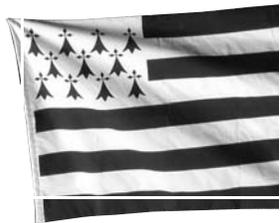
**adsav!** entend :

- 72 Affirmer en préambule que la nationalité bretonne s'hérite.
- 73 Définir la nationalité bretonne :  
Est Breton celui ou celle, résidant en Bretagne ou né en Bretagne qui a un ascendant né en Bretagne depuis deux générations.  
Est Breton celui ou celle, ni résident, ni né en Bretagne, ayant au moins deux des grands-parents répondant au premier point.
- 74 Préciser que tout « national » peut être déchu de ses droits civiques, pour raison grave, mais de ceux-ci seulement.

### 🚩 Citoyenneté bretonne

**adsav!** entend :

- 75 Affirmer que la citoyenneté bretonne s'acquiert ! Elle se mérite.
- 76 Définir la citoyenneté bretonne :  
Est citoyen breton celui ou celle qui est de nationalité bretonne.  
Est citoyen breton celui ou celle ayant œuvré en faveur de l'indépendance et de la liberté de la Bretagne, en faveur de la culture et de la langue bretonnes, ou de l'économie bretonne.  
Est citoyen breton celui ou celle, issu d'une Nation européenne, marié à un ressortissant breton et parent d'au moins un enfant issu de ce mariage.





77 Préciser que tout citoyen breton devra en outre justifier :

- D'un travail depuis cinq années en continu.
- Ne pas avoir d'antécédents judiciaires graves.
- Etre ainsi titulaire d'un Certificat de Citoyenneté bretonne – *Testeni Keodedouriezh Vreizh*, portant sur ses connaissances dans les domaines de la culture, de l'histoire, de la langue bretonne (au moins une année d'étude) et exigeant un *Serment à la Nation*.

La citoyenneté bretonne n'est pas inaliénable. Le citoyen aura les mêmes droits que le national, mais il pourra, pour faute grave, être déchu de sa citoyenneté.

## 📌 Citoyenneté européenne

aDSav! entend :

78 Définir la citoyenneté européenne :

- Est citoyen européen, en Bretagne, toute personne non bretonne issue d'une nation européenne.
- Le citoyen européen aura le droit au travail, au droit de vigilance et de sécurité de ses biens, de sa personne ainsi que des membres de sa famille. Il aura des droits sociaux généraux.
- Le citoyen européen n'aura par contre pas droit de vote, sauf pour les élections européennes et municipales.

## 📌 Résidence

aDSav! entend :

79 Définir le concept de résidence :

- Le résident ou la résidente bénéficiera d'une carte de résident. Il ou elle se soumettra à l'obligation de travailler. L'employeur devra prouver que localement cet emploi ne peut être occupé par un travailleur breton ou européen. L'employeur sera tenu de payer une taxe spéciale à la valeur dissuasive.
- Le résident ou la résidente aura pour obligation de cotiser à une caisse d'assurance spécifique.

A tout moment, la carte de résident pourra être retirée temporairement ou définitivement en cas d'incivilité, d'irrespect envers les us et coutumes ainsi que des lois bretonnes ou de diverses condamnations. Dans ce dernier cas, la personne se verra reconduite immédiatement à la frontière.



### 📌 Question

*Dans une Bretagne indépendante, qui sera Breton ?*

Soit celui ou celle qui en hérite par nationalité, soit celui ou celle qui le mérite. Mais rappelons que, pour tous et pour chacun, s'il y a des droits, conférés par des statuts divers, et garants de la liberté, collective autant qu'individuelle, de la justice et allant du droit au travail décent et à la vie décente, aux droits politiques ; il y a des devoirs, à savoir esprit de famille, probité, honnêteté, travail et sens de la communauté, sens de la Patrie et de l'Europe. Rappelons enfin que l'Etat breton souverain en sera l'arbitre et le garant.

# Economie

La Bretagne, loin d'être un "bout du monde" limité par une frontière océanique et hors des grands axes économiques continentaux, demeure bien au contraire au centre géographique, humain et donc économique, des communications de l'Axe Atlantique, de Cadix à Edinburgh, avec des débouchés maritimes parmi les plus importants vers l'Amérique, l'Afrique et, plus près de nous, comme plaque tournante entre l'Europe du Sud (Espagne, Portugal, Italie) et l'Europe du Nord (Grande-Bretagne, Irlande, Pays Scandinaves, Germaniques des mers du Nord et Baltique et enfin Russie).

L'économie est une des dimensions de l'épanouissement et du développement de l'humanité. Nous devons sortir de toute vision et considérations idéologiques de l'économie dont les diverses expériences ont montré soit les échecs, soit la nocivité. S'en tenir aux réalités, aux faits et se fixer des objectifs qui soient possible d'atteindre avec des moyens disponibles. Etre réaliste. L'économie, c'est-à-dire les rapports d'échanges entre les hommes, doit être au service de l'homme, sous le signe de la justice et du respect.

L'économie a été analysée depuis plus de deux siècles par de grands penseurs ou philosophes, libéraux et socialistes. Existe-t-il une troisième voie entre, d'une part l'accumulation des richesses par certains dans un système neo-libéral et d'autre part leur redistribution autoritaire par un Etat obligatoirement totalitaire ? Oui. Entre économie libérale et économie dirigée ou socialiste il y a l'économie de marché, économie qui permet à la population d'exprimer ses besoins en lui permettant de choisir ce qui lui convient vraiment parmi les produits ou services en situation de concurrence.

Farouchement opposé à toute conception socialiste de la société, système qui, dans tous les Pays où il a sévi, a conduit à des pratiques dirigistes qui ont abouti à des échecs parfois sanglants et toujours dramatiques pour les populations, tout simplement parce ce système avant tout idéologique se situe hors de la loi naturelle des hommes.

Le libéralisme représente peut être aujourd'hui l'un des plus grands dangers qui menacent les peuples de culture. Son action dissolvante, qui a mené à la destruction

des caractères ethniques de l'Occident, s'attaque aujourd'hui aux peuples de l'Est dans la même perspective de "digestion" mercantile. Matrice du marxisme, le libéralisme, à travers ses multiples versions et jusqu'au néo-libéralisme actuel, débouche sur la technocratie et l'étatisme, sur la mercantilisation et l'opacité des rapports sociaux, sur la réification de l'homme, assimilé à une "chose" dotée d'une valeur monnayable.

L'histoire de la Bretagne est indissolublement liée à celle de l'Europe particulièrement dans le domaine économique. Ce qui fut vrai dans le passé l'est encore aujourd'hui et le sera encore plus demain. Mais notre objectif, l'indépendance bretonne, doit, dans un cadre économique européen, nous permettre de retrouver la voie de la prospérité, du bien être et de la culture de l'époque où une Bretagne heureuse rayonnait en Europe. Seule la complète maîtrise de notre économie pourra nous faire retrouver le chemin de la prospérité collective et la quiétude individuelle liées à la grandeur nationale et européenne.

Voguons vers un idéal de liberté bretonne dans une Europe fédérale, économiquement et humainement solidaire. A l'heure actuelle, il n'existe pas de modèle breton de développement économique. Notre économie est de type colonial où toutes les grandes entreprises sont dominées par des capitaux étrangers et dirigées par des non-Bretons, où des sociétés bretonnes les plus performantes sont rachetées par des groupes étrangers...

Mais une chose est certaine, la Bretagne peut nourrir son peuple, elle pourra même, avec la complète maîtrise de son économie, nourrir sans peine le double de sa population actuelle. C'est un appel au retour au Pays pour les millions de Bretonnes et Bretons expatriés. La plus grande richesse de la Bretagne c'est sa jeunesse, et la pérennité de notre pays implique qu'il conserve ses enfants sur son sol. L'expatriation des Bretonnes et des Bretons, par faute d'emploi, doit cesser. Ils doivent pouvoir vivre en Bretagne et y vivre bien.

L'économie bretonne répondra à ces impératifs primordiaux, car l'économie n'est pas une fin en soi. Rappelons que les Pays-Bas sur 34 000 km<sup>2</sup> une superficie égale à celle de la Bretagne, subviennent aux besoins d'une population de 15,9 millions d'habitants au niveau de vie élevé, le cinquième d'Europe, quand celui des Français se situe à l'antépénultième place, devant le Portugal et la Grèce.

La Bretagne développera son économie en tenant compte de sa formidable situation géographique à la proue du continent eurasiatique. En effet, contrairement aux terriens du pouvoir colonial français, qui n'ont jamais vu dans la Bretagne qu'un cul de sac, – le Finistère –, le Breton considère sa terre comme la tête du monde – *Penn ar Bed* –.

Pour accomplir cette tâche il faut des moyens.

## *Le marché libre et l'entreprise libérée*

**adsav!** entend :

- 80** Donner aux entreprises bretonnes tous les moyens d'action nécessaires à leur gestion car elles sont mieux qualifiées que l'Etat pour prendre les décisions relatives de leur développement.
- 81** Favoriser la création d'entreprises grâce à des formalités administratives simples, et traiter avec diligence les dossiers d'implantations afin de permettre une entrée en activité rapide de ces entreprises.
- 82** Assurer la liberté d'initiative et supprimer les contraintes administratives.
- 83** Réduire le plus possible les charges des entreprises.
- 84** Assouplir la réglementation sur le temps de travail, éviter toute législation rigide généralisée.
- 85** Inciter les Bretons à investir dans les sociétés bretonnes plutôt qu'étrangères.
- 86** Favoriser l'association Capital-Travail et la participation aux bénéfices des entreprises bretonnes de façon généralisée.
- 87** Intéresser, par une fiscalité attrayante sur les sociétés, la diaspora bretonne disséminée dans le monde entier, à investir en Bretagne.
- 88** Inciter les Bretons à investir davantage dans les entreprises bretonnes en rendant les marchés financiers plus attractifs.

## *Une économie nationale bretonne*

La Bretagne devra redevenir ce qu'elle était au temps de son indépendance, une nation entreprenante et riche par son agriculture, sa pêche, ses industries et sa flotte marchande. C'est bien pour cela que la France fit tout pour mettre la main sur notre pays, (on ne détrouse pas des va-nu-pieds), puis le ruiner à son seul profit.

Pour atteindre ces objectifs, la Bretagne doit se doter d'une économie moderne dans des secteurs porteurs d'avenir, et en rapport avec les traditions et aspirations de ses habitants.

**adsav!** entend :

- 89** Assurer l'expansion économique de la Bretagne à l'étranger en s'appuyant sur la compétitivité de ses entreprises.
- 90** Penser et organiser la conquête du marché européen.
- 91** Dénoncer la concurrence sauvage et déloyale de certains pays qui fabriquent leurs produits sans respect des règles sociales, écologiques ou humanitaires (travail des enfants).
- 92** Instaurer une taxe exceptionnelle sur les importations extra-européennes.
- 93** Combattre tout travail clandestin et mettre rapidement un terme à une économie souterraine.

- 94 Inciter les Bretons à consommer des produits bretons en créant un véritable label.
- 95 Conduire une politique active permettant à un actionariat breton de se développer, afin de retrouver le contrôle de notre économie.
- 96 Reconquérir notre espace maritime, plateau continental inclus, sans oublier de se réappropriier notre sous-sol, vendu par la France à des sociétés étrangères.
- 97 Créer des zones franches de façon à ouvrir un avenir de grands ports de commerce et confirmer les collaborations naissantes entre les ports de l'Arc atlantique.

## *Tissu économique*

La Bretagne indépendante assurera par tous les moyens le bien-être de son peuple et la concorde nationale.

La Bretagne a besoin d'harmonie sociale pour se reconstruire dans tous les domaines. Chaque secteur de l'économie bretonne étudiera les solutions les plus adaptées à ses besoins, à ses ressources, à ses objectifs dans le cadre de corporations, c'est-à-dire dans le cadre d'une coopération professionnelle regroupant les hommes et les entreprises d'un même métier. Nous avons tous pu juger de la nocivité de la lutte des classes, ce sous-produit du "diviser pour mieux régner" dont l'effet fut la fermeture de nombreuses usines en Bretagne.

**adsav!** entend :

- 98 En finir avec l'opposition sclérosante et néfaste entre salariés et patrons, dont une association intelligente ne peut que profiter aux deux, à l'image des autres démocraties d'Europe du Nord.
- 99 Dénoncer l'antagonisme fallacieux et illusoire de la lutte marxiste des classes sociales.
- 100 Reprendre l'esprit de la corporation qui respecte la libre concurrence, régule à l'intérieur du marché son corps de métier et limite par ce fait l'encombrement bureaucratique, l'ingérence étatique tout comme la lutte interne des membres d'une même profession.
- 101 Eviter aux jeunes Bretons la désespérance d'une non formation, d'une non qualification, du non emploi, de l'exode ou de la marginalisation.

Aux Bretons et aux Bretonnes des corporations de trouver des relations originales entre l'homme et l'argent. Que les Bretons fassent usage de leur esprit subtil et inventif dans la liberté, car sous la contrainte ils s'esquivent. Or ce n'est pas ce que recherchera la Bretagne de demain, dont l'espoir est de voir ses enfants s'épanouir hors du slogan «faire du fric par tous les moyens», étranger à leur âme.

De nos jours toutes les guerres sont économiques avec pour but le contrôle des matières premières et en tout premier lieu des ressources pétrolières. Les Etats-Unis d'Amérique, aux ambitions de domination planétaire, ne peuvent, en dépit de leur force, guerroyer avec la terre entière, aussi ont-ils mis au point une stratégie plus sournoise

que la guerre, mais également plus efficace : le mondialisme dont les inexorables corollaires sont les fermetures d'usines, le chômage, la jachère de nos terres, la misère...

**adsav!** entend :

- 102 S'opposer catégoriquement au mondialisme et à l'uniformisation.
- 103 Refuser que la Bretagne indépendante soit l'esclave d'un système économique. Qu'elle soit maîtresse de son destin.
- 104 Œuvrer à l'ouverture des barrières douanières à l'intérieure de l'Europe et à une plus grande circulation des personnes, des idées et des biens.
- 105 Exiger en corollaire de restaurer le véritable esprit de la construction européenne et en particulier le principe de la préférence communautaire.

## *Une économie à visage humain.*

L'histoire nous enseigne que les peuples n'acceptent pas les inégalités sociales et économiques. L'économie, celle que nous envisageons, devra répondre aux souhaits des Bretonnes et des Bretons, par une amélioration sensible de leur pouvoir d'achat afin de leur permettre de vivre conformément à leur idéal, qui majoritairement implique un habitat individuel confortable, autorisant une vie en symbiose avec la nature. Dégagé des soucis matériels, notre peuple pourra retrouver ses traditions, l'usage de sa langue, sa convivialité, son imaginaire.

Une véritable politique de protection sociale sera mise en place. En effet, nos détracteurs de gauche n'ont pas le monopole du "social", bien au contraire.

Dans la liberté reconquise, le Breton donnera toute sa mesure et sera à même d'élaborer une société nouvelle, respectueuse de chacun, de la nature, et ainsi devenir un gestionnaire avisé de sa terre, où la qualité primera sur la quantité.

**adsav!** entend :

- 106 Eradiquer le chômage en adoptant une organisation économique appropriée..
- 107 Mettre en place une véritable politique qui résolve le problème des délocalisations.
- 108 Instaurer une régulation douanière du commerce international de façon à protéger efficacement les emplois bretons des faillites provoquées par la concurrence sauvage venue de l'étranger et contribuer à trouver, de concert avec les autres Nations européennes, des solutions plus durables aux déséquilibres du commerce mondial.
- 109 Etablir la préférence bretonne à l'embauche pour que les postes disponibles servent prioritairement à l'emploi des Bretons, en priorité dans la fonction publique.
- 110 Augmenter l'offre de travail, développer la compétitivité des entreprises, alléger les charges et la limitation des contraintes bureaucratiques afin de créer des emplois.
- 111 Promouvoir et développer une politique d'expansion de l'économie bretonne vers l'étranger.
- 112 Assurer la dignité des travailleurs bretons.

- 113 Mettre en place une nouvelle participation en associant tous les salariés aux résultats de l'entreprise.
- 114 Associer le capital au travail par la distribution d'actions aux salariés.
- 115 Défendre la liberté du travail.
- 116 Promouvoir l'efficacité et la qualité du secteur public.
- 117 Créer une sécurité sociale bretonne viable.
- 118 Surveiller la gestion des caisses et éviter toute dérive.
- 119 Assurer la pérennité des retraites.

↳ **Question**

*Dans quelle mesure peut-on parler d'une Bretagne indépendante économiquement quand la France, elle-même, ne l'est pas ?*

L'indépendance bretonne, c'est une liberté d'action et de décisions dans l'interdépendance européenne, à l'échelle d'un Bloc Continental doté de matières premières, de cerveaux, de main-d'œuvre et de sources d'énergie abondantes. La Bretagne, même indépendante politiquement, ne peut se développer économiquement, dans le monde actuel, qu'au sein d'une alliance étroite avec les autres nations d'Europe.



# Agriculture

L'agriculture, et tout l'agroalimentaire qui en dépend, constitue une des principales richesses de notre nation. Cette agriculture bretonne, une des plus performantes en Europe, connaît aujourd'hui de graves problèmes. Les agriculteurs bretons n'ont absolument pas la maîtrise de leur agriculture, la tutelle coloniale représente une véritable chappe de plomb et interdit toute initiative bretonne, mais également, basée pendant trop longtemps sur un productivisme anarchique, l'agriculture bretonne a laissé apparaître ses faiblesses et les lourdes menaces qu'elle fait peser sur notre avenir. Source de richesses pour tout un peuple, ne risque-t-elle pas d'entraîner le déclin d'autres activités économiques comme la pêche, le tourisme... et à long terme représenter une menace pour la santé publique ?

Il n'est pas question pour un parti comme **adsav!** d'avoir le comportement irresponsable et nihiliste de ses soi-disant écologistes. Par contre nous pensons qu'il est urgent et impératif de repenser "le modèle agricole breton", pilier du développement économique de la Bretagne. Une nette évolution est en train de voir le jour. Nos agriculteurs ont pris conscience, qu'à une époque d'impératifs sanitaires, l'accent devait

être mis sur la qualité plutôt que sur la quantité. Cela ne signifie pas que l'on doive revenir aux années passées. Nous sommes pour une agriculture moderne. Sortir des actuels schémas imposés par l'Etat français basés sur l'intensification des productions au détriment de leur qualité avec le coût que l'on sait pour l'environnement. Comme toute activité économique, l'agriculture doit gérer ses marchés. Les agriculteurs bretons doivent éviter la surproduction qui détruit les marchés. La sectorisation des marchés est une des solutions pour réguler les productions et ainsi les adapter aux débouchés. Une fois déterminé où se trouvent ces débouchés, reste à évaluer les déficits de production, les cultures d'avenir, les attentes des consommateurs...

Enfin, il est indispensable, aujourd'hui, pour un pays agricole comme la Bretagne, de valoriser sur le plan local ses productions primaires. Tout d'abord du fait de la valeur ajoutée supplémentaire qui peut être récupérée mais aussi du fait des emplois induits par ce type d'activités, sans oublier les industries connexes liées à l'agroalimentaire.

Pour conclure, la terre est un bien précieux qu'il faut valoriser, mais en la respectant. La tradition peut très bien cohabiter avec le progrès.

**adsav!** entend :

- 120 Privilégier un type d'agriculture durable, c'est-à-dire une agriculture qui en protégeant son environnement assure sa pérennité.
- 121 Refuser toute forme de gestion centralisée de l'agriculture, telle qu'imposée par le pouvoir colonial français, principal responsable des dérives actuelles.
- 122 Maintenir et développer une agriculture de type familial et parallèlement réduire la surface des jachères.
- 123 Encourager l'agriculture biologique qui doit être considérée comme une composante à part entière de l'agriculture bretonne.
- 124 Mettre un terme aux structures de plus en plus grandes, ingérables et polluantes, qui ne sont plus en fait la propriété des agriculteurs bretons, mais celle de sociétés étrangères.
- 125 Développer les appellations d'origine A.O.C et les labels et ainsi valoriser les produits de qualité.
- 126 Renégocier avec la PAC qui accule de nombreux exploitants bretons à la faillite en alignant le prix des denrées agricoles sur les cours mondiaux.
- 127 Instaurer la préférence communautaire européenne de façon à lutter contre toute concurrence sauvage des agricultures étrangères dont les produits doivent être lourdement taxés.
- 128 Garantir, à chaque agriculteur, un revenu décent par l'adéquation entre la production d'une part et la consommation nationale et les débouchés en exportation d'autre part.
- 129 Défendre l'avenir du monde rural.
- 130 Lutter contre la politique de désertification organisée de nos campagnes.

**↳ Question**

*Dans une Bretagne indépendante, l'agriculture bretonne devra-t-elle s'intégrer de plus en plus étroitement à l'agriculture européenne ?*

C'est une évolution inéluctable. Mais comme dans tous les domaines, la Bretagne devra veiller à conserver la maîtrise de son agriculture. N'oublions jamais qu'une agriculture bretonne forte garantit la pérennité de la Bretagne. Notre agriculture, chef de file de l'agriculture européenne, doit être, face à celle des Etats-Unis, le moteur de l'Europe verte. La Politique Agricole Commune actuelle ne nous satisfait pas. En bloquant les prix agricoles, elle participe à la diminution du nombre d'agriculteurs. Le versement de subventions aléatoires transforme les paysans en fonctionnaires de la terre. Une telle perspective n'est acceptable ni pour les agriculteurs bretons, ni pour les agriculteurs européens. Il faut rétablir la préférence communautaire appliquée à l'origine, principe qui doit assurer des débouchés européens nouveaux à nos agriculteurs. Nous ne pouvons cautionner cette politique et l'abandon de ce principe, véritable capitulation face aux exigences inacceptables formulées par les Etats-Unis d'Amérique. Une agriculture bretonne forte, moderne, raisonnée et raisonnable, contribuera à l'édification d'une agriculture européenne compétitive et performante.

# Pêche



Comme l'agriculture, la pêche est en Bretagne un secteur économique primordial. S'il est un secteur sinistré, connaissant un véritable marasme, c'est bien celui de la pêche bretonne. Les causes sont multiples. Tout d'abord une déplorable gestion des ressources qui a amené la disparition ou la raréfaction de nombreuses espèces, puis une importation massive de poissons en provenance de pays non-européens, concurrence inacceptable faussant les marchés, et enfin l'attitude une fois de plus coloniale de l'Etat français bradant depuis toujours la pêche bretonne. Le résultat est catastrophique et l'on peut dire qu'en dix ans la moitié de la flotte de pêche bretonne a disparu, c'est un véritable désastre économique et social.

**adsav!** entend :

- 131** Mettre en place une véritable politique de la mer et promouvoir la pêche bretonne.
- 132** Redonner à la pêche bretonne tous ses moyens et créer une filière pêche où les pêcheurs auront le contrôle sur la vente et la distribution de leurs produits.
- 133** Favoriser les crédits à la construction ou à l'achat de bateaux en vue de maintenir le plein emploi.
- 134** Taxer les importations de produits de la mer qui concurrencent de façon déloyale la pêche bretonne.

**135** Créer un corps de Garde-côtes.

**136** Protéger le patrimoine et les réserves de pêche des chalutages excessifs que pratiquent les pêcheurs de certains pays.

**137** Porter nos eaux territoriales à deux cent milles marins dans le but de préserver les ressources du plateau continental.

**138** Permettre au stock halieutique de se reconstituer en modulant les périodes annuelles de pêche, en concertation avec les professionnels. (en interdisant notamment la pêche de janvier à mars). Nos gardes-côtes auront mission, durant cette période, de surveiller les lieux de pêche de manière à en éloigner les pêcheurs étrangers susceptibles de les dévaster.

**139** Développer les usines de transformation du poisson près des lieux de débarquement.

**140** Appliquer au pavillon breton des règles sociales et fiscales plus favorables.

**141** Repenser le statut des pêcheurs, le système des rémunérations, salaires et retraites afin de rendre plus attractifs les métiers de la mer.

**142** Développer l'aquaculture et toutes les productions liées à l'élevage des coquillages en tenant compte des risques graves de pollution que peuvent engendrer ces productions pour notre plateau continental.

**↳ Question**

*Dans une Bretagne indépendante, quelle place aura la pêche bretonne dans l'Europe bleue ?*

La pêche bretonne aura toute sa place dans cette Europe bleue mais elle devra savoir défendre et assurer la totale maîtrise de ce secteur de notre économie nationale. Les décisions de la Commission Européenne visant à sauver la profession et assurer l'avenir de la pêche en Europe seront évidemment les bienvenues. Malgré de lourdes menaces, la pêche bretonne a un grand avenir, mais elle doit impérativement penser ses marchés en termes de ressources, de débouchés et de concurrence, repenser ce beau métier et l'adapter à l'environnement économique actuel. Elle peut offrir de nombreux débouchés aux jeunes Bretons dans toute cette filière.

# Santé

La survie d'un peuple dépend de sa santé. L'une des premières exigences du développement économique de la Bretagne, c'est la protection sanitaire de son peuple sinon le progrès matériel n'a aucun sens. La Bretagne est confrontée depuis longtemps au record peu enviable de deux fléaux : l'alcoolisme et le suicide. Là encore la



situation coloniale de notre pays explique ces tristes records. Il est certain, que l'indépendance recouvrée, une Bretagne libérée de toute domination française, abriterait une population plus apaisée, mieux équilibrée faisant ainsi reculer les fléaux précités.

Si nous tenons à préserver le caractère libéral des professions de santé, rempart contre l'étatisation et la régression de la qualité des soins, nous nous opposons à la dérive d'un libéralisme voulant mettre en place une santé à deux vitesses. D'un côté le secteur privé, de l'autre le secteur public. Le premier, de qualité et performant, réservé aux plus riches, le second, délaissé, surchargé, aux soins se dégradant et réservé aux plus pauvres. Il s'agit au contraire d'assurer un véritable équilibre entre ces deux secteurs, non pas dans le seul esprit de la concurrence, mais surtout dans celui de la complémentarité.

**aðsav!** entend :

- 143** Adapter le nombre des médecins à la population à soigner.
- 144** Conforter le rôle du médecin généraliste.
- 145** Assurer la qualité de la formation initiale qui doit préparer le généraliste à son futur exercice.
- 146** Améliorer le système hospitalier. L'hospitalisation, publique et privée, constitue un enjeu social, politique et économique considérable.
- 147** Développer l'hospitalisation à domicile.
- 148** Renforcer la prévention sanitaire par un suivi plus systématique de la population.
- 149** Encourager la recherche médicale.
- 150** Subordonner la médecine au respect de l'éthique.
- 151** Etablir un contrôle sanitaire aux frontières afin de limiter l'accroissement des risques épidémiologiques.
- 152** Favoriser et créer un environnement agréable à la santé des Bretons, en veillant à la qualité de l'alimentation (une alimentation naturelle donc saine) et en promouvant la pratique du sport.

### ↳ Question

*Dans une Bretagne indépendante, qualité, liberté et compétence de la santé, ne sont-ils pas les conditions sine qua non pour assurer une véritable politique de santé publique ?*

Pour mettre en place une bonne médecine, il faut de bons médecins, de bons professionnels de la santé. Il est donc impératif d'assurer à tous ceux qui auront en charge la santé des Bretons les meilleures conditions d'exercice de leur profession. L'exercice libéral de la médecine doit être garanti car il est essentiel que les professionnels puissent exercer leur métier en toute liberté et que les patients doivent pouvoir accéder librement au praticien de leur choix. Pour conclure, défendre la liberté des praticiens, c'est s'opposer au danger d'une médecine d'Etat et au délabrement du système des soins.



# Sécurité-Justice

**aðsav!** a la volonté de conduire une grande politique de sécurité. La sécurité est la première des libertés et est la condition essentielle à l'organisation de la société et surtout l'un des droits inaliénables de l'homme. Le développement de la violence, au début urbaine, gagne aujourd'hui les campagnes. En quelques années, le nombre de crimes et délits n'a cessé d'augmenter. Cambriolages, vols, trafic de drogue, agressions, viols, se sont multipliés sur les lieux d'habitations, dans les transports en commun, dans les établissements scolaires. La Bretagne commence à connaître ses "banlieues chaudes" et ses quartiers à risques.

La justice de l'Etat français, l'institution judiciaire dans son ensemble est en perte de confiance. Aux mains d'idéologues de gauche et de l'ultra-gauche, cette justice coloniale que nous subissons n'oeuvre pas à la prévention des crimes et des délits, pire, elle refuse de plus en plus souvent de punir l'acte répréhensible et l'auteur de l'acte. Notre conception de la justice est fondamentalement différente et nous affirmons que la peine doit être la vraie dissuasion, cette notion de peine doit être restaurée.

La sécurité et la justice constitueront les missions premières de l'Etat breton, sans oublier que l'éducation est la meilleure des préventions.

**aðsav!** entend :

- 153** Punir tous les délits, même mineurs car ils constituent très souvent les premiers pas vers la grande délinquance.
- 154** Favoriser la répression de la petite et moyenne délinquance, cette dernière la plus fréquente est la plus impunie.
- 155** Assurer la juste et nécessaire répression des crimes et délits.
- 156** Garantir la certitude de la sanction et permettre aux justiciables d'obtenir l'exécution des décisions de justice.
- 157** Introduire la notion de peine, rapide mais non expéditive, certaine et incompressible.
- 158** Faire impérativement appliquer les décisions de justice dans le délai légal prévu.
- 159** Rétablir, après référendum populaire, la peine de mort afin de sanctionner les crimes les plus odieux.
- 160** Expulser tous délinquants et criminels étrangers et déchoir de leur citoyenneté bretonne les délinquants l'ayant acquise.
- 161** Créer une police bretonne moderne, formée et motivée, dotée de moyens efficaces pour la réalisation de sa mission.
- 162** Assurer cette police bretonne du soutien de la nation et du gouvernement breton.
- 163** Donner aux personnels qui serviront l'Etat breton et assureront la sécurité des citoyens la juste contrepartie de leurs charges.

**Question**

*Dans une Bretagne indépendante, rétablir l'ordre et le droit, n'est-ce pas en fait mettre l'autorité au service de la liberté ?*

Oui et comme nous l'avons énoncé précédemment, la sécurité est l'affaire de tous. Il faut donc refuser l'individualisme, l'égoïsme. Chacun est responsable de l'ordre collectif et du respect mutuel. Pour garantir une réelle sécurité, il convient naturellement d'œuvrer à la prévention des délits et crimes. Cette prévention consiste en fait à mettre en place une véritable politique familiale, réhabiliter la morale et permettre aux parents d'assumer leurs responsabilités. Quant à la justice, il faut lui rendre sa légitimité. L'Etat breton devra veiller à doter les tribunaux de moyens nécessaires, moyens matériels et humains indispensables à l'accomplissement de leur mission. Enfin, rompre avec la philosophie "socialiste" selon laquelle le délinquant n'est pas responsable puisqu'il est une victime de la société ! Tout crime commis doit être puni en conséquence et il ne faut pas hésiter, en alternance avec la prévention, à renforcer la chaîne de la répression, et ainsi convaincre le délinquant d'une sanction certaine. Aujourd'hui ce sont les honnêtes gens qui ont peur, les criminels se sachant protégés par un système français en perdition. Il faut que la peur change de camp.

# Environnement



Autrefois, l'homme modifiait et façonnait la nature, mais avec des moyens limités. Aujourd'hui, l'équilibre est rompu et la Bretagne connaît un gâchis et des destructions sans précédent. Au-delà des causes matérielles, des modifications de la consommation et des richesses, il faut dénoncer les politiques de tous les gouvernements de la France qui ont refusé de prendre en compte dans le calcul économique le capital naturel, c'est-à-dire la terre, le littoral, l'eau, l'esthétique des paysages, la préservation des espaces naturels... La Bretagne a considérablement souffert des systèmes économiques français, socialistes ou libéraux, basés sur le profit et l'individualisme égoïste. La gestion de l'environnement devra être une priorité de l'Etat breton, mais également une prise de conscience collective de notre peuple.

**adsav!** entend :

- 164** Lutter contre toutes les formes de pollution : pollution des sols, de l'air, des eaux marines et de rivières...
- 165** Défendre le patrimoine de la Bretagne, biologique, culturel et naturel.
- 166** Rendre les pollueurs pénalement responsables.
- 167** Favoriser la recherche de production des énergies renouvelables.
- 168** Créer un corps spécialisé de protection de l'environnement.

- 169** Régler le problème des déchets et leur transformation.
- 170** Développer le transport par chemin de fer et par voie d'eau.
- 171** Equiper toutes les villes de Bretagne d'un réseau performant de stations d'épuration des eaux.
- 172** Généraliser et développer le tri sélectif des ordures et le recyclage des déchets.
- 173** Œuvrer à la baisse des nuisances sonores et multiplier les protections phoniques.
- 174** Promouvoir une architecture respectueuse de l'environnement existant et des coutumes.
- 175** Reconquérir et reconstruire les paysages qui ont été saccagés et dénaturés.
- 176** Protéger la faune et la flore.
- 177** Agir contre la souffrance des animaux. Interdire les abattages rituels, contrôler sévèrement la vivisection, renforcer les mesures sur le transport d'animaux vivants ainsi que sur les conditions d'élevage en batteries.

**Question**

*Dans une Bretagne indépendante, ne faut-il pas placer l'environnement au cœur des préoccupations nationales du peuple breton ?*

Oui, nous sommes profondément attachés aux valeurs de l'écologie, cohérence entre la défense de notre identité et celle de notre environnement, de notre qualité de vie. Notre définition de l'écologie : "C'est tout simplement l'oeuvre de la nature, améliorée par la main de l'homme". La Bretagne s'incarne dans un peuple, dans une culture, mais également dans un territoire, dans des paysages magnifiques avec sa flore, sa faune. Défendre notre identité et défendre notre environnement, c'est un même combat. Il convient donc de respecter les lois de la nature et l'ordre naturel. Pour conclure, le non-respect de la nature est comparable au non-respect de la vie.

# Social

Trop longtemps, on a assimilé la défense des intérêts des salariés à l'idéologie socialiste et marxiste. Il faut impérativement rétablir la vérité. Il ne nous semble pas inutile de rappeler que l'idée du socialisme est née de la révolte d'hommes qui ne voulaient plus accepter la vie misérable que leur imposait l'exploitation capitaliste, qui refusaient une société dont les principaux moteurs sont le profit et les inégalités. Le socialisme était donc avant tout le désir de supprimer les inégalités et d'assurer une liberté qui ne soit pas un vain mot. Cette expression du désir de beaucoup d'hommes est rapidement devenue caricature, imposture et escroquerie. Tous les Pays qui ont eu le malheur de vivre sous un régime dit socialiste ont connu les pires faillites économiques, les pires conditions sociales pour leur peuple. Il nous faut aujourd'hui dénoncer ce schéma caduc et cette imposture et ne pas oublier les échecs du communisme sous toutes ses formes.



Nous comptons instaurer une vaste politique sociale tournant le dos au principe autoritaire du socialisme. En effet, la mise en œuvre d'une réelle politique sociale en Bretagne démontrera que l'on peut faire du social sans faire de socialisme. Il faut tourner le dos à toute égalisation systématique des revenus qui conduit à la prolétarisation. Exigeons plutôt que chacun puisse bénéficier d'une situation conforme à son talent, à son travail, à ses responsabilités. Il faut créer les conditions qui permettent à chacun de vivre dignement des fruits de son travail.

**adsav!** entend :

- 178** Lutter contre la montée de la pauvreté et instaurer une véritable solidarité entre Bretons.
- 179** Revaloriser le travail.
- 180** Engager une politique de revalorisation des bas salaires.
- 181** Encourager les entreprises qui créent des emplois.
- 182** Veiller au respect des droits des salariés.
- 183** Défendre la liberté du travail et réglementer l'exercice du droit de grève, liberté fondamentale qui ne saurait s'accomoder de l'usage abusif qu'en font certains.
- 184** Faire participer les salariés bretons à la vie de l'entreprise.
- 185** Etudier avec sérieux une meilleure répartition des bénéfices de l'entreprise entre le capital et le travail.
- 186** Créer une sécurité sociale bretonne viable.
- 187** Harmoniser les différents régimes de retraite en vue d'une plus grande équité entre catégories socio-professionnelles.
- 188** Créer un fonds de solidarité pour assurer les Bretons sans ressources.
- 189** Instaurer un système d'aide sociale publique réservé en priorité aux Bretons, puis aux résidents de la communauté européenne.

### ↳ Question

*Dans une Bretagne indépendante, la nécessaire solidarité entre Bretons, le refus de l'égoïsme et de l'individualisme encouragés par le matérialisme ambiant, ne sont-ils pas les plus simples solutions pour développer une vaste politique sociale ?*

Lorsque nous prononçons le terme "solidarité", nous y mettons un sens réel, sans démagogie. L'entreprise doit cesser d'être vécue selon le sinistre schéma marxiste qui en fait obligatoirement un lieu d'affrontement entre patrons et salariés. Il faut développer l'idée d'association de tous les salariés à la marche de l'entreprise, avec participation au capital et intéressement aux bénéfices. Il faut également encourager les Bretons et les Bretonnes à investir dans les secteurs productifs. Une véritable politique sociale ne doit surtout pas se fixer pour objectif de multiplier les prestations d'assistance, mais de créer toutes les conditions qui permettent à chaque travailleur breton de vivre dignement, sans assistance, des fruits de son travail. Le peuple breton constitue une communauté, tous les membres qui la composent sont tenus par un devoir de solidarité et de fraternité.



# Emploi

Un des premiers sujet d'inquiétude des Bretons et des Bretonnes c'est le chômage, véritable cancer social. Hantés par la crainte de perdre leur emploi, les salariés bretons vivent dans une angoisse permanente. Lutter contre le chômage en Bretagne, c'est avant toute chose défendre l'économie bretonne. La défense et la protection offensive de notre potentiel économique doit être une priorité et nous devons nous opposer aux causes principales du chômage : les excès du libéralisme, la concurrence de plus en plus déloyale et sauvage, les délocalisations et l'immigration. La présence d'une population immigrée de plus en plus nombreuse en Bretagne contribue à aggraver le chômage, ainsi que le sous-emploi des actifs. L'Etat breton devra assurer aux Bretons et aux Bretonnes la priorité de l'emploi. Enfin, nous ne devons pas hésiter à protéger nos marchés par des mesures anticoncurrentielles et ainsi défendre efficacement nos travailleurs.

**adsav!** entend :

- 190** Protéger l'emploi des Bretons et des Bretonnes.
- 191** Donner la priorité à l'embauche aux travailleurs bretons.
- 192** Développer une stratégie d'expansion de l'économie bretonne vers l'étranger.
- 193** Favoriser la compétitivité des entreprises.
- 194** Améliorer la formation professionnelle continue aux besoins des entreprises.
- 195** Développer l'apprentissage et créer de nouvelles filières de formation, pêche, agro-alimentaire...
- 196** Supprimer les contraintes excessives qui freinent les entreprises et pénalisent les créateurs d'emplois (charges inconsidérées).
- 197** Adapter la réglementation du temps de travail et notamment du travail à temps partiel.
- 198** Créer un organisme breton de placement des demandeurs d'emploi.
- 199** Etudier les mesures pour lutter contre le laxisme qui caractérise trop souvent l'indemnisation du chômage.
- 200** Sanctionner les faux chômeurs, parasites, en cessant de verser toute allocation à ceux qui ne le méritent pas.

### ↳ Question

*Dans une Bretagne indépendante, une véritable politique de l'emploi ne peut-elle pas se résumer à ce slogan : Un Breton, un emploi ?*

Très certainement et une véritable politique de l'emploi doit s'appliquer à tous les secteurs d'activité en Bretagne. Dans chaque secteur économique que la Bretagne développera, agriculture, pêche, industrie, tourisme... sera mis en place un important outil de formation professionnelle, sinon le développement ne profitera nulle-

ment au peuple breton. La création d'emplois, et la bretonnisation de ces emplois deviennent l'objectif premier et fondamental de toute politique économique. Le marché de l'emploi a été très fortement débretonnisé par la politique économique sournoise et coloniale de l'Etat français. Aussi, une nouvelle et audacieuse politique de développement, s'appuyant sur la mise en valeur moderniste de tous les secteurs économiques potentiels de la Bretagne ainsi qu'une bretonnisation progressive des emplois publics (chaque fois qu'un emploi se libèrera celui-ci devra être occupé par un Breton), une incitation à la bretonnisation du secteur privé, puis une bretonnisation totale des nouveaux emplois créés, seront susceptibles d'accroître le nombre d'emplois.

# Défense

La défense, pour une Nation souveraine, est une priorité. Même si aujourd'hui nous devons prendre en considération la construction de l'Europe et donc l'avènement d'une force militaire européenne, la défense de la Bretagne devra être néanmoins l'une des missions principales de l'Etat breton.



Garant de la continuité nationale, il sera de son devoir de magnifier l'amour de la patrie et la fierté nationale tout en faisant prendre conscience aux Bretons de la fragilité de leurs libertés.

**adsav!** entend :

- 201** Créer une Force d'Action Rapide (Terre-Air-Mer) composée de troupes essentiellement professionnelles. Cette force participera à la politique de défense européenne dans le cadre d'un grand corps européen de défense dégagé de la tutelle américaine, ceci afin de protéger les intérêts de l'Europe.
- 202** Sortir de l'OTAN afin que l'ensemble des forces des Nations européennes ne soient plus engagées qu'au service exclusif des intérêts de la Bretagne et de l'Europe.
- 203** Remplacer la conscription par le volontariat. En effet elle ne correspond plus aux données modernes des armées et il n'y a donc plus de raisons de vouloir l'imposer à une jeunesse qui ne la désire plus.
- 204** Prendre en compte les nouvelles menaces qui pèsent actuellement sur la Bretagne et l'Europe.
- 205** Créer une Garde Nationale Bretonne composée de volontaires mais aussi de réservistes afin d'assurer la sécurité de la population et du territoire breton. Cette Garde Nationale pourra, le cas échéant renforcer les forces de police en cas de troubles graves sur le territoire. Elle serait mobilisable pour l'aide aux populations en cas de catastrophe naturelle.

- 206** Donner une formation militaire complète et rigoureuse, tant aux Bretonnes qu'aux Bretons. Elle sera suivie de remises à niveau et d'entraînements périodiques.
- 207** Doter chaque réserviste Breton majeur d'une arme individuelle.
- 208** Créer une Unité de Garde-Côtes, équipée d'hélicoptères et d'avions de surveillance, de vedettes rapides, de patrouilleurs et de grands remorqueurs. Cette unité prendrait la direction de la Sécurité Maritime sur le plan civil et remplacerait les bénévoles de la SNSM. Ses missions : protection de notre littoral contre toute pollution, sauvetage, lutte contre la criminalité maritime (trafic en tous genres) et respect des lois concernant la navigation et la pêche.
- 209** Doter les quartiers maritimes de moyens efficaces afin d'assurer une surveillance permanente du littoral.
- 210** Développer la défense civile et la protection des populations hors du domaine propre aux opérations militaires (grandes calamités naturelles, incendies, inondations, tremblements de terre, accidents industriels chimiques, catastrophes ferroviaires ou aériennes, épidémies etc...)

## ↳ Question

*Dans une Bretagne indépendante, Nation dans l'Europe, une défense européenne ne serait-elle pas suffisante ?*

Non. Il nous faut impérativement une force armée bretonne. Une défense militaire en Bretagne doit consister tout d'abord à défendre la personnalité de notre patrie, c'est-à-dire à lui permettre d'exister et d'évoluer selon son propre génie, sa propre identité avec ses traditions séculaires. Notre défense militaire doit garantir la sécurité, l'indépendance, la souveraineté et les libertés du peuple breton. Mais comme nous l'avons énoncé précédemment, une alliance militaire européenne est, non seulement souhaitable, mais indispensable, et devra ainsi se substituer à l'OTAN. Enfin, rappelons que la défense, qui comporte de multiples aspects, suppose une réelle et grande politique pour la Bretagne.



## En conclusion

**E**laboré dans le seul souci d'en préciser les orientations majeures, ce projet de gouvernement breton est en fait le rétablissement des valeurs fondamentales de la Nation bretonne. Notre objectif est de permettre à la Bretagne et à son peuple de renaître. Ce programme de gouvernement implique une rupture avec les évolutions inquiétantes que nous vivons aujourd'hui en Bretagne et en Europe. Cette Europe, notre souche culturelle, est en proie à une crise d'identité.



L'image même des peuples est brouillée, le mot de "Nation" ne dit plus rien, son sens premier s'efface, quand il n'en prend pas de nouveaux, totalement opposés à l'ancien. Le sentiment d'appartenance, chassé des grandes structures d'encadrement, reprend vie dans la modeste réalité des patries charnelles et dans les formes réémergentes des aires de vieille culture. Aujourd'hui la nation s'appelle Bretagne, Flandres, Tyrol, Euskadi, Ukraine...

Nos propositions s'inscrivent dans une démarche de renouveau pour rendre l'espoir au peuple breton. Notre parti doit incarner l'impératif de sécurité pour tous les Bretons et les Bretonnes, être porteur d'idées fortes et simples qui permettront demain à la Bretagne de prendre un nouvel essor dans l'Europe qui se construit. Ces idées simples mais essentielles et fondamentales, pour défendre l'identité et l'indépendance de notre Nation, pour assurer la sécurité et la liberté de notre peuple mais également pour promouvoir les valeurs de notre civilisation européenne, **aDSAV!** s'engage à les mettre en oeuvre et à n'avoir d'autres objectifs que le bien-être moral et matériel de tous les Bretons et les Bretonnes.

Pour résumer, l'avenir de la Bretagne et de son peuple en tant que communauté humaine héritière d'une histoire nationale prestigieuse, d'une culture et d'une identité propres, passe par la rupture des liens de sujétion à la France et par l'entrée de notre nation dans une grande Europe des peuples.

**Alan Eon**, Président d'Honneur d'**aDSAV!**

# aDSAV!



# Sommaire

*Avant-propos* \_\_\_\_\_ p. 3

*Introduction* \_\_\_\_\_ p. 4

## **Maître chez soi**

### **[210]** propositions pour la Bretagne

**Valeurs** \_\_\_\_\_ p. 8

**Culture** \_\_\_\_\_ p. 10

**Enseignement** \_\_\_\_\_ p. 12

**Europe** \_\_\_\_\_ p. 14

**Immigration** \_\_\_\_\_ p. 15

**Etat** \_\_\_\_\_ p. 17

**Economie** \_\_\_\_\_ p. 21

**Agriculture** \_\_\_\_\_ p. 26

**Pêche** \_\_\_\_\_ p. 28

**Santé** \_\_\_\_\_ p. 29

**Sécurité-Justice** \_\_\_\_\_ p. 31

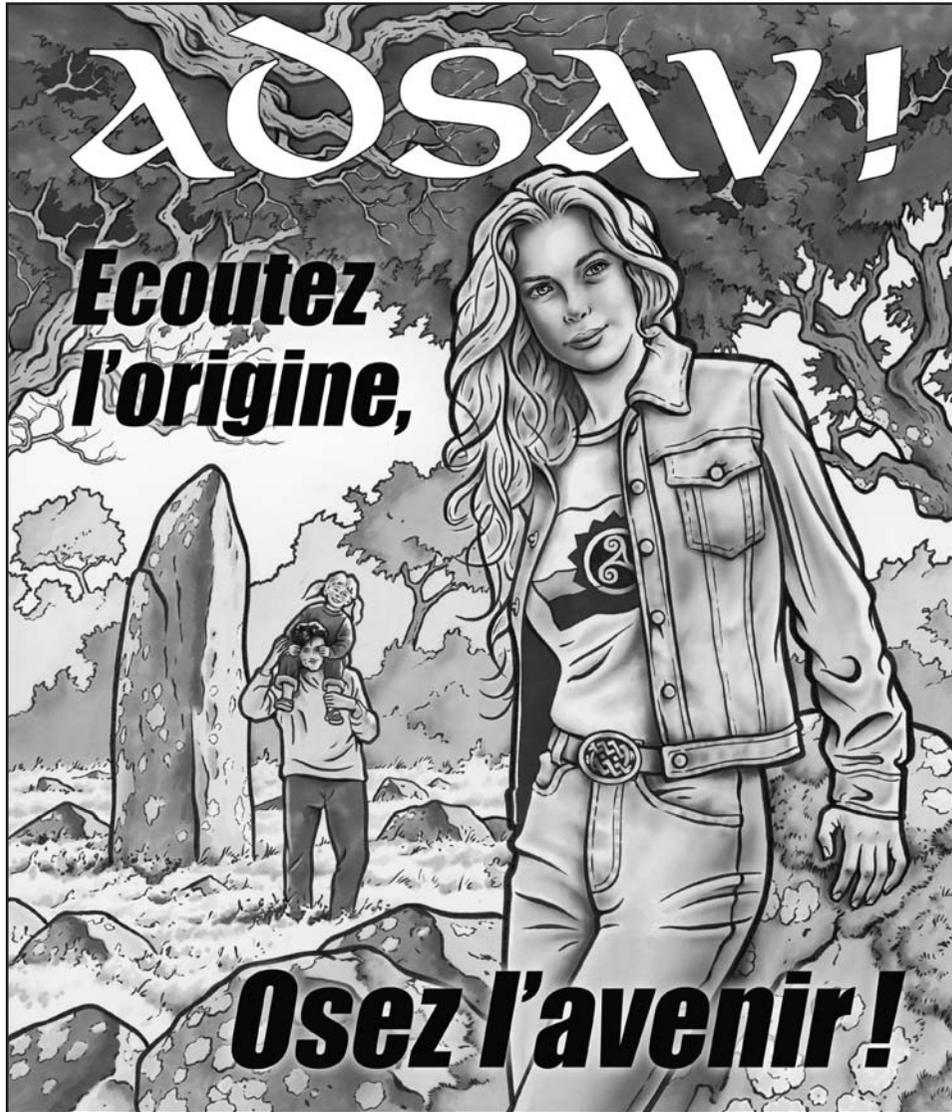
**Environnement** \_\_\_\_\_ p. 32

**Social** \_\_\_\_\_ p. 33

**Emploi** \_\_\_\_\_ p. 35

**Défense** \_\_\_\_\_ p. 36

*En conclusion* \_\_\_\_\_ p. 39



Graphisme : ogham - Yann-Erik  
 Illustration originale : An Tasmant  
 Imprimé par Kocher  
 Breizh - Automne 2004



B.P. 80337 - 35203 RENNES Cedex 2  
<http://www.adsav.info>



<http://www.i-services.net/membres/forum/>



<http://war-raok.site.voila.fr>